

## NOTES DE TOURNAGE

### Thèbes à l'ombre de la tombe

Tout se joue à **Thèbes Ouest**, en Haute-Égypte, sur la rive opposée à la ville de Louxor. À l'origine du film, une fascination pour ce lieu où se mêlent trois univers : l'Antiquité pharaonique, les villages égyptiens de Gournas, des touristes provenant du monde entier. Un lieu où se lézardent les particularités, un carrefour à la fois dangereux et salutaire. Dangereux, parce que l'Antiquité suscite curiosité et cupidité, parce que la masse des visiteurs est à la fois cocasse et destructrice, parce que les petits sont les plus menacés, parce que le sentiment de fragilité est intense. Salutaire parce qu'il conduit à se balader dans l'inattendu, parce qu'il rend universel les particularités, parce qu'il déplace les certitudes.

Évoquer Thèbes Ouest, sans expliquer, observer à nu, sans commentaires, sans le poids des mots. S'immerger dans le pur plaisir de regarder et d'écouter. Raconter à l'aide de la musique du trio Afrogarage, délibérément occidentale, sans trace d'exotisme. Laisser la musique porter le temps qui passe et le temps passé. Elle est la matière même du film, elle est la voix du poète, elle tisse un contrepoint aux images. Le long processus de montage n'est qu'un incessant va-et-vient entre les sons et les images. La musique dialogue avec la symphonie rurale : oiseaux, ânes, chiens, moteurs, klaxons, vent dans les palmes, radio, voix de femmes et d'enfants, crissements des hommes au travail, événements rythmés par vagues successives entrecoupées de quelques rares répit, accidents sonores qui obéissent autant à un rituel mystérieux qu'au chaos. Les sons d'Afrogarage croisent également les mélodies de chanteurs et d'instrumentistes égyptiens.

Raconter à la manière d'un chroniqueur égaré entre l'immensité et les petites choses. Évoquer ce qui est impossible de dire directement : les résonances secrètes d'un lieu, la fugacité de l'instant, les vibrations de la lumière et de l'ombre, les tremblements des êtres, les petits vertiges et les chocs de rencontres improbables, une sympathie intense pour l'art de vivre de Gournas et pour la ferveur de la campagne égyptienne. En 2007, un an après le tournage, on a détruit les villages égyptiens de Gournas afin faire place nette à un grand projet touristique et archéologique. Un univers est ébranlé, choqué, anéanti par une force extérieure. L'évocation de Thèbes Ouest prend une nouvelle résonance : témoigner de ce qui était et de ce qui n'est plus.

Jacques Siron

*Avec quelques remarques et questions qui ne sont pas nécessaires pour regarder le film, mais qui peuvent éclairer certains contextes.*

## **1<sup>er</sup> jour**

**Craquements de paille** sous les sabots. Premiers sons de la symphonie rurale.

**Heure du muezzin**, ou plutôt des muezzins. Leurs appels à la prière s'entrecroisent, résonnant contre la falaise. Horloge qui scande les activités de la journée, firmament mélodique, rassemblement d'un pays entier qui, cinq fois par jour, se remémore le temps qui passe en compagnie d'un chant divin.

**Vache**. Première image, emblème de la vie rurale. À Thèbes-Ouest se mêlent profane et sacré, présent et passé : derrière la vache qui tourne, dans la rocaille, se dressent les murailles du temple d'Hathor, la déesse-vache de l'Égypte antique.

**Villages de Gourna**. Au pied de la falaise désertique, des villages vides à l'heure de la chaleur. Maisons de terre dont les murs transpirent un peu de fraîcheur. Ânes, enclos, bidons (il n'y a pas d'eau courante), bancs à dormir, à flâner et à bavarder. Visages héroïques de femmes aux regards pudiques. Parmi les maisons villageoises, les tombes des Nobles, hauts fonctionnaires pharaoniques qui soignaient leur passage dans l'au-delà.

*À Gourna, la symbiose entre l'Antiquité et les villages égyptiens remontait à plusieurs siècles. Beaucoup de maisons étaient construites sur ou à côté de tombes antiques formant la « Vallée des Nobles ». C'est cette proximité qui a causé la destruction des villages et le déplacement de ses habitants.*

**Portes et murs de Gourna**. Archéologie d'objets désormais disparus. Les portes colorées, passages de la vie privée au monde extérieur ; les murs peints évoquant la vie rurale ou le pèlerinage à La Mecque (tout bon musulman se doit de l'effectuer une fois dans sa vie).

**Crépuscule sur Gourna**. En une demi-heure, la lumière crue se fond dans le royaume des ombres. Le muezzin proclame la fin de la journée. Les néons tremblent sur la mosquée. Un âne nocturne passe.

## **2<sup>ème</sup> jour**

**Lessive** devant le temple du Ramasseum. **Football**, la grande passion nationale. **Confection du pain** de la semaine. Travaux et jeux dans un monde qui sépare les rôles: d'un côté les femmes et les enfants, de l'autre côté les hommes.

**Famille du tisserand**. On file, on tisse, on partage le thé, on trie les lentilles orange. On ne possède pas grand-chose. La frugalité a son art de vivre, on y offre le temps avec générosité.

**Objets** dans leur banalité brute, petites choses, fragments, traces de la vie quotidienne. Vent bienfaisant du ventilateur (la température peut franchir les 50°). Sur les murs de terre, des portraits de famille, La Mecque, Christ.

Vient l'heure des pigeons dansants, des vaches frémissantes, des ânes philosophes. Et toujours ce crépuscule qui enflamme la palette.

### 3<sup>ème</sup> jour

**Colosses de Memnon.** Deux géants qui attendent depuis l'Antiquité, les mains posées sur les genoux. Soudain le lieu s'anime. La planète entière débarque, des hommes blancs, noirs, jaunes, dans des cars multicolores, sur des ânes dérisoires.

*Les colosses servaient d'entrée monumentale au temple d'Aménophis III, qui s'allongeait jusqu'à la falaise. Seuls vestiges du séisme qui détruisit le Temple, les deux statues étaient déjà célèbres dans l'Antiquité romaine. Avant la construction du barrage d'Assouan en 1970, le Nil en crue baignait les pieds des colosses.*

Une marée grondante de gros moteurs longe **Gourna**. Un sac en plastique, autre bienfait du monde moderne, va se répandre dans les champs, nourrissant les moutons.

**Temple du Ramasseum.** Derrière les ruines, invisible des touristes, il y a un lieu secret où les ânes chassent les mouches avec leurs oreilles. Puis balade dans le temple parmi les colonnes, les statues gisantes, les ombres.

*Temple funéraire élevé à la gloire du grand pharaon Ramsès II, le Ramasseum voisine le bas de Gourna, à la limite des champs. Les momies et les tombes étaient cachées plus loin, dans la montagne.*

### 4<sup>ème</sup> jour

**Souk hebdomadaire de Taref.** Là, on ajuste le prix à la tête du client, car vendre, c'est jauger l'autre, tenir commerce de paroles et de marchandises, palabrer. Théâtre baroque, prises de bec, frémissements d'ailes. La plume nettoie les oreilles, les femmes en noir déploient des robes colorées, les ombres chinoisent derrière les tentes, les ânes vont chez le coiffeur, les choux chapeautent les femmes.

**Maison de Hassan Fathy.** Loin de la foule, le gardien de la maison attend. Douceur du silence en compagnie d'une lumière qui joue avec les murs de terre, les courbes, les espaces, les coupoles.

*Qui poursuit l'héritage de Hassan Fathy, génial architecte inspiré par l'architecture de terre locale, poète de la voûte, philosophe social qui destinait au peuple ses bâtiments, l'impliquant dans leur construction ? Hassan Fathy a bâti à la fin des années 1940 un village destiné à reloger les habitants de Gourna. Déjà. Avec peu de succès alors. Rares sont ceux qui tentent de préserver son œuvre et de poursuivre sa quête de beauté. Aucune trace de son humanisme social lors du relogement des habitants de Gourna.*

### 5<sup>ème</sup> jour

**Montgolfière.** De la nuit surgissent les ouvriers du feu et de la toile. La montgolfière décolle. Les touristes s'élèvent en grappe au-dessus de Thèbes Ouest. Aux tons pastel de l'aube succèdent les trois couleurs de l'Égypte : bleu du ciel, vert des terres irriguées et cultivées, ocre du désert et de ses montagnes. On survole les grands fils qui conduisent cette immense oasis : le Nil, la route et les lignes à haute tension.

**Montée dans la falaise.** Frontière de deux mondes : du côté du désert à l'Ouest, le pays des morts formant la **Vallée des Rois** avec les entrées secrètes des tombes des pharaons. Du côté de la vallée à l'Est, le **temple de la reine Hatchepsout** avec ses esplanades monumentales. Les touristes sont au travail : défiler, photographier, se presser en masse. Devant Hatchepsout, on négocie des souvenirs dans une ambiance aigre-douce, à la fois cocasse et cruelle. Scène qui mérite son vertige quand on la regarde sans prendre parti ni pour les touristes, ni pour les vendeurs.

*Ressource majeure de l'Égypte, les touristes se pressent à Louxor, une des capitales de l'archéologie mondiale. Situés sur la rive Ouest, en face de la ville de Louxor, la Vallée des Rois et le Temple d'Hatchepsout en sont deux hauts lieux. Qui se souvient que, le 17 novembre 1997, ce sont ces vendeurs avec d'autres habitants de Gourna qui, parfois au péril de leur vie, ont poursuivi le commando islamiste qui venait de massacrer une soixantaine de touristes ? Cet acte de bravoure n'a pas effacé la vieille réputation de « pilleurs de tombes » qu'ont les habitants de Gourna. Fondée à certaines périodes, cette réputation est devenue largement surfaite : si c'était le cas, les villages seraient couverts de Mercedes. Les marchandages des vendeurs de souvenirs portent sur des sommes dérisoires : le Grand Jeu est nettement moins visible et bien plus cruel. Les antiquités égyptiennes sont l'objet de gros trafics qui impliquent beaucoup de monde, à commencer par ceux qui paient, les collectionneurs. Qui pille qui ?*

**Temple de Medinet Habou.** Un guide déroule l'histoire des pierres.

Bâti par Ramsès III, Medinet Habou est un magnifique exemple de temple funéraire élevé à Thèbes Ouest par les pharaons.

## **6<sup>ème</sup> jour**

**Culte chez les Coptes.** On passe la matinée entière à l'église, on y entre, on en sort sans cérémonial. Sous les pleurs et les rires, on plonge les nouveaux-nés dans l'eau sacrée.

*En Égypte, les Coptes formeraient 10% de la population, auxquels s'ajoute une importante diaspora. L'église copte est une des plus anciennes églises chrétienne, fondée au premier siècle. Largement chantée, la liturgie utilise le copte, langue dérivée de l'égyptien antique. Les Coptes vivent le sort des minorités. Périodiquement, ils servent d'exutoire à des frustrations. Exclusion, menaces, incendies, assassinats sous l'étendard de la religion. La région de Louxor est à ce jour préservée des débordements les plus fanatiques.*

**Mosquée d'Hassan Fathy.** Méditation solitaire parmi les arches, les courbes, la douceur des murs de terre, les oiseaux.

**Lecture chantée du Coran.** Le soir, devant la mosquée tapissée de draps rouges, les hommes sont réunis à l'occasion d'un mariage. Portée par un regard pétillant, la voix met au bord des larmes, avec cette sobriété qui va directement au plus profond. Le thé réchauffe les hommes, on fume, les mains se serrent, avec bonhomie, humour, roublardise, naïveté. Puis on reprend en chœur la parole sainte.

*La récitation chantée du Coran et les chants religieux associés appartiennent à des splendides traditions musulmanes, particulièrement présentes en Égypte. Certains chantres sont des figures très populaires.*

**Mariage.** Klaxons et tambours, ululements et trompettes, haut-parleurs et kaléidoscopes lumineux. Lorsqu'on se bouche les oreilles, on perçoit d'autres dimensions aux personnages pris dans la liesse assourdissante.

*Début d'un grand changement de vie pour la mariée : elle quitte les siens pour une autre famille. Dans la société égyptienne, le mariage est en pleine évolution, non sans déchirements : statut de la femme, répudiation, divorce, polygamie (légale mais peu pratiquée), excision (très largement répandue). Sont touchés l'identité profonde, le sentiment d'appartenance, la tradition opposée à la modernité, le rythme des changements. Et bien sûr la religion.*

## 7<sup>ème</sup> jour

### Gourna dans l'aube.

**Gestes du travail.** Détails de la main, de l'effort, de la matière qui cède, de la répétition quotidienne. Éclats, poussières, bruits, lames, ciseau, cirage, machines.

*Les touristes qui achètent des souvenirs voient rarement les conditions dans lesquelles ils ont été produits. Par exemple, l'inhalation régulière de poussières d'albâtre conduit à des maladies pulmonaires graves et irréversibles.*

**Campagne devant Gourna.** Champs de canne à sucre, animaux, paysans, bergers. Un univers calme, profond, patient, échappant entièrement à la masse touristique qui le traverse sans y entrer. Rêve crépusculaire entre le ciel et les champs.

## 8<sup>ème</sup> jour

**Souk à bétail.** Monde masculin où se négocient vaches et autres animaux.

**Abattage rituel de la vache.** C'est en public qu'on ôte la vie. La mort se joue sans paravent, ni emballage cellophane, ni norme d'hygiène.

*Pour que de la viande soit halâl (= autorisée pour le Musulman), on doit égorger l'animal, au nom de Dieu et conformément aux préceptes de l'islam.*

Cuisson de la vache et préparation de la fête.

**Zikr.** Dans la nuit débute la fête du zikr à laquelle sont conviés les hommes du village. Entre deux moments de danse, on boit du thé, on mange, on bavarde.

*Le soufisme, versant mystique de l'Islam, mêle des pratiques populaires et ésotériques. Le zikr (ou dhikr) est une cérémonie soufie qui prend diverses formes, festives ou secrètes, exceptionnelles ou hebdomadaires. Il est mené par un guide spirituel qui reçoit le titre honorifique de cheikh, et fréquemment par des musiciens. À la fois méditation collective, association de danse, de musique et de chant, exercice spirituel respiratoire et gestuel, invocation des noms de Allah, le zikr vise, par la répétition, à provoquer un état de conscience supérieur et une union mystique avec la divinité. Le zikr progresse par paroxysmes successifs durant plusieurs heures.*

Un danseur s'emballa, le cheikh le calme. D'un geste empreint d'autorité douce, de noblesse et de compassion, il remet en place la fine limite qui sépare la communion rituelle d'une folie désordonnée. Des garçons se joignent aux danseurs. Corps et âmes se fondent en cercles répétés, dans une ferveur mouvementée.

## 9<sup>ème</sup> jour

**Portraits de femmes.** Un monde de rides profondes, de voix cassées, de largeurs généreuses, de maigreur fragile, de regards profonds. Face à ces matrones sublimes, on s'incline.

**Portraits d'enfants.** L'insouciance, le rire éclatent. L'Égypte est le royaume des enfants. Insouciance ?

**Destruction de Gourna.** La fabrique de ruines modernes s'est mis au travail. Les bulldozers mordent les maisons, protégés par les fusils. Gourna tombe dans le passé, les cœurs se fendent.

**Rives du Nil.** Dialogues de l'impermanence et de la permanence. Le reflet de la vache tremble sur l'eau. Un homme fait ses ablutions rituelles dans le fleuve. Un rameur passe, enfoui sous sa charge. La lumière tremble dans l'immobilité. Deux pêcheurs jettent le dernier filet avant la nuit.